

Librairie

Editions Variétés



1410, RUE STANLEY.

MONTREAL, 2 CANADA

Ce qui paraît

PAR ETIENNE MERIEL

AUTOUR D'ANDRÉ GIDE

I) Numéro spécial de la Semaine Egyptienne

Depuis vingt ans qu'elle existe, la Semaine Egyptienne n'a pas manqué de sauter d'un numéro spécial. Les grands écrivains français qui passeront en Egypte. Celui qui vient de partir sur André Gide a été composé avec le même soin que les précédents par l'inimitable Stavros.

André Gide lui-même, touché par la ferveur de cet hommage a bien voulu donner une page inédite. C'est un fragment de la préface à l'Anthologie des poètes français qu'il prépare, depuis plusieurs années et dans laquelle il se propose de réparer les injustices des siècles passés, sans pour cela sacrifier, comme Thierry Maulnier, les célébrités consacrées au profit de résurrections imprévues. C'est précisément à l'injustice des siècles dont fut victime Ronsard et à la timidité de ses premiers zélés que s'est consacrée l'importante page que publie la Semaine. Un fac-similé de notes préparatoires sur Racine, Corneille et La Fontaine accompagne ce fragment.

Après un texte d'Etiemble dont il sera parlé plus bas, le numéro fait se succéder les articles les plus divers, les uns sont des impressions d'ensemble, les autres des souvenirs, de rapides aperçus, des études de détail, très fouillées. C'est parmi ces dernières que se range l'article de Bernard Guyon: "Edipe, héros gïdien".

Bernard Guyon regrette les anachronismes de la pièce de Gide. Il pense à Homus devant les boutades anticléricales de la pièce, oubliant que la critique du rôle des prêtres dans l'interprétation des paroles divines est une constante de la pensée de Gide. Car, indéfectiblement protestant sur ce point, Gide n'a jamais cessé de dénoncer les impostures cléricales. Mais l'article de Bernard Guyon exalte la foi humaniste qui anime André Gide quand il montre la grandeur d'Edipe malheureux et vaincu.

L'esquisse d'André-Marie Gosart: "André Gide et Alfred Jarry" à compléter par le chapitre des Paul Monnauteurs où Gide a plus qu'aucun autre, soulève

sonnage réel de son roman. Alfred Jarry lui-même attire l'attention sur les motifs profonds qui l'on, si souvent se tourner l'âme de Gide vers le saugrenu.

L'article de Fernand Leprette: "Lien le voyageur" examine les raisons qui poussent Gide à endosser si souvent sa célèbre cape de voyage; mais cet article profond et nuancé va plus loin. Il répond au désir de certains jeunes qui se sont étonnés, dans leur ignorance de l'entre-deux-guerres, de voir une si grande auréole de célébrité entourer la figure d'André Gide. Fernand Leprette apporte son témoignage d'ancien combattant de l'autre guerre sur la leçon que Gide donna à toute une génération. En humoriste, soigneux de trouver dans l'oeuvre d'un auteur de valables raisons d'exaltation, Georges Dumani découvre les leçons qu'on peut tirer d'une oeuvre qui se défend d'en vouloir à personne.

Trop modeste en son propos, François Talva se contente de rappeler avec un grand souci de justesse les phases par lesquelles a passé la sensibilité de Gide et s'interroge sur le sens, sur la solidité, sur la permanence possible des valeurs qu'il a défendues. Sachant combien les confrontations sont instructives, Raymond Morineau compare ingénieusement l'attitude de Gide vis-à-vis de la Joie avec celle de Valéry dans La Jeune Parque. Mais, peut-être Morineau s'en tient-il trop étroitement aux Nourritures pour accentuer cette opposition.

L'article d'Ahmed Rachad est à ranger parmi les souvenirs. Outre une touchante ferveur pour tout ce qui concerne la pensée française, ces souvenirs nous restituent des moments intéressants de l'intimité de Gide et insistent sur le sérieux de sa pensée, sur l'assombrissement posé sur cet apôtre de la Joie par les nuages qui montaient vers 1933 et dans lesquels il devina l'orage destructeur.

Bref et dense, l'article de Georges Henelin rapproche Gide de Bachelard et de Breton qui, à eux trois, dessinent pour nous, les points extrêmes que nous aimerions bousser, au delà des terres habitées, au besoin de nos propres ports.

Ahmed Khédry confie à Gide son anxiété d'Egyptien élevé au contact de la pensée chrétienne, anxiété sur le rôle de la France dans le maintien des valeurs spirituelles et supplie l'écrivain de montrer d'un geste le chemin à suivre.

Des articles de Moscatelli, de Tagher ont été recueillis dans ce numéro qui mentionne (non sans omissions) les diverses manifestations de sympathie dont André Gide a été l'objet pendant sa visite en Egypte.

J'ai gardé pour la fin l'article le plus attrayant de ce numéro: André Gide compagnon de Voyage par Robert Levesque, article plein d'humour, de vie et d'émotion.

II) Catalogue d'une exposition André Gide

Le catalogue édité par le Groupement des Amis Français, section d'Alexandrie n'est pas seulement intéressant pour les visiteurs de l'exposition. Dressé avec la patience propre aux collectionneurs par le bibliophile alexandrin Max Debband, il constitue une bibliographie détaillée de l'oeuvre de Gide qui intéressera tous les lettrés. Il est précédé d'une préface alerte où Etiemble examine diverses photographies de Gide, celles des Oeuvres complètes surtout. Et de cet examen sort une méditation sur la méconnaissance que nous avons des classiques due à la fois à l'absence de documents directs sur eux et à la masse d'idées fausses que nous nous sommes faites à leur sujet.